

Vitiligo : des taches blanches embarrassantes

Publié le 09/03/2015 à 06h00 , par [Isabelle Castéra](#)

Cette maladie de la peau est prise en charge par le CHU de Bordeaux, qui est l'un des deux sites référents en France. Le point sur les thérapies.



Le docteur Ezzedine, du CHU de Bordeaux, observe l'évolution d'une jeune patiente. ©
Photo Thierry David

Michael Jackson souffrait de vitiligo. Contrairement à ce que soutient la légende, il ne rêvait pas de devenir blanc, mais a tenté une thérapie de dépigmentation totale pour en finir avec ses taches. Aujourd'hui, un mannequin, Winnie Harlow, victime elle aussi de cette maladie de la peau, exhibe ses taches et en fait un atout. La voilà même devenue l'égérie des patients, 1 % de la population quand même. Elle l'est aussi dans le cabinet du docteur Khaled Ezzedine, dermatologue et responsable de la prise en charge du vitiligo au CHU de Bordeaux.

Il n'existe en France que deux services spécialistes de cette maladie, Bordeaux et Nice. Du coup, les patients du docteur Ezzedine viennent de la région, mais aussi de tout le pays, voire de l'étranger.

La cohorte de patients du service dermatologie « vitiligo » s'élève à 1 500 personnes, avec six mois d'attente pour obtenir un rendez-vous. « Le vitiligo est intégré dans les pathologies identifiées de façon prioritaire au sein du centre de référence des maladies rares de la peau, souligne le docteur Ezzedine. Les consultations exigent du temps, car cette maladie bénigne a des conséquences sociales sérieuses. De plus, le mode de vie des patients a une influence nette sur la propagation des taches. Tout frottement provoque une dépigmentation. »

Taches blanches sur la peau

Le vitiligo se caractérise par des taches blanches (dépigmentation) qui apparaissent et s'étendent sur la peau. Ce défaut pigmentaire atteint surtout le visage, les extrémités, les articulations et les zones de friction.

Justement, voilà Manon, 9 ans. Sa mère raconte : « L'été dernier, sur la plage, d'un jour à l'autre, j'ai vu apparaître dans son dos une grosse tache blanche. Quelques jours après, elle avait migré sur le ventre. J'ai pris rendez-vous, un peu paniquée. Je craignais quelque chose de grave. » Le diagnostic n'a pas traîné et la prise en charge non plus. Manon vient deux fois par semaine dans le service du docteur Ezzedine, où elle fait de la photothérapie.

Depuis, les taches sont stabilisées et une légère repigmentation apparaît, laissant envisager le bien-fondé du soin.

« La principale thérapie est en effet la lumière, indique le dermatologue. Les patients font des séances de cabine à UVB, qui n'ont aucun rapport avec les cabines de bronzage commerciales. Il s'agit d'UV médicaux, la longueur d'onde est calculée, la dose délivrée aussi, le temps passé également. En plus de la photothérapie, nous délivrons au patient des crèmes, des médicaments parfois. Cette maladie évolue par poussées. Nous indiquons à nos patients une feuille de route pour les limiter, avec des gestes particuliers, des choses à éviter. »

Espoir aux États-Unis

La recherche fait des pas de géant. « Pas assez vite pour les patients, il va falloir attendre encore dix ans environ pour voir apparaître de nouvelles molécules sur le marché européen », signale le médecin.

Aux États-Unis, des traitements existent déjà, qui se révèlent très encourageants, puisque les patients retrouvent une pigmentation sur les zones blanches. « Pour l'instant, des produits circulent sur Internet, qui tentent d'imiter mais peuvent se révéler dangereux. À éviter, atteste Khaled Ezzedine. Dans quelques mois, l'Europe pourra entériner une autorisation de mise sur le marché pour ces molécules. »

Le vitiligo représente un vrai handicap social et professionnel. Le service du docteur Ezzedine a mené une étude, en lien avec l'Association française du vitiligo, sur le fardeau de la maladie, impliquant plus de 300 patients. Elle sera publiée dans un journal scientifique. Le centre de référence des maladies rares de la peau possède une unité de recherche fondamentale Inserm sur cette pathologie.